

— Comment ! quoi ? qu'est-ce qu'il y a ? avait repris Philibert ; avec qui donc se marie-t-il, ce butor d'Etienne ? Qu'est-ce que vous avez dit du père Martin ?

Barnabé les regarda en ce moment avec de grands yeux fort étonnés, sans répondre.

Et Philibert, plus impatient que jamais, répéta vivement sa question :

— Voyons ! quoi ? comment ? Que nous racontez-vous ? Qui est-ce qui se marie avec Etienne, et qu'est-ce que cela a de commun avec le père Martin ?

— Comment ! reparti Barnabé, vous ne savez donc pas la nouvelle ? Vous ne savez donc rien de ce qui se dit ? Ah ! c'est vrai, c'est vrai que Petit-Pierre ne vient jamais au cabaret, et que toi, Philibert, depuis que ta mère est malade, je ne te vois guère non plus. Ah ! vous ne savez donc pas ?... Mais comment ! toi, Petit-Pierre, qui est de la maison, tu ne sais pas que ta demoiselle, la Jeannette du père Martin....

XXXIV. CE QUI SE DISAIT ENCORE CHEZ MAÎTRE BARNABÉ

Petit-Pierre, à ce nom, avait senti les forces lui manquer, et il s'était laissé tomber plutôt qu'il ne s'était assis sur sa chaise. Il eut besoin de tout l'effort de sa volonté pour ne pas perdre tout à fait connaissance. Sentant qu'il n'était pas seul et qu'il ne pourrait expliquer d'une manière plausible une émotion si vive, il chercha alors à se donner une contenance en portant son verre à ses lèvres. Mais à peine s'il put desserrer les dents ; ses dents claquaient sur son verre, et il lui fut absolument impossible d'avaler une goutte de vin.

— Qu'est-ce qu'il a donc ? fit Barnabé en s'interrompant.

— Eh ! rien du tout, dit Philibert, c'est qu'il ne sait pas boire, ce garçon-là. Mais courez donc, Barnabé vous voyez bien qu'ils hurlent en bas ; il leur faut du vin ; courez à la cave et servez ces braillards.

Et Philibert poussa vivement l'aubergiste à la porte.

Il avait compris l'émotion de son ami ; et, sans paraître se douter de rien, il alla s'accouder de nouveau sur la fenêtre, pendant que Petit-Pierre se remettait un peu.

Quelques minutes après, Petit-Pierre vint aussi se placer à côté de lui, toujours pâle et retenant à grand-peine deux grosses larmes dans ses yeux.

L'oncle Jeantou parlait encore, et, malgré le bruit des verres, on distinguait facilement sa voix.

— Quand tu n'aurais eu que la joie de devenir, en te mariant, le maître du valet de Petit-Pierre, le maître du roi du reinage, de pouvoir lui commander à ton aise dès le lendemain de la fête, de mettre ses plus beaux bœufs à ta charrue, et de lui faire de temps en temps mener des vaches, si ça t'amuse, ça aurait bien valu que tu m'eusses remercié de te marier à Jeannette.

Ah ! oui, dit méchamment Etienne, c'est bien là ce qui me plaît de l'affaire. Mais le Petit-Pierre ne restera pas longtemps à la ferme ; je lui en ferai voir d'assez dures pour qu'il demande vite son compte, et ça sera bientôt fini.

— Et tu auras tort, dit Jeantou ; que tu sois content d'humilier un peu le roi, qui est roi quand tu voulais l'être, je comprends ça ; mais que tu veuilles lui faire quitter le domaine, tu feras une grosse sottise. C'est une fortune pour une maison, un garçon comme celui-là. Il n'y a pas un meilleur cultivateur dans le pays ; ça vaut qu'on y regarde avant de le chasser.

— Il sera chassé, c'est mon idée, dit Etienne.

— Chassé, murmura douloureusement Petit-Pierre ; et il ajouta plus bas encore, en se parlant à lui-même : — Ils n'auront pas la peine : le lendemain du reinage, je pars pour m'engager.

— Chassé, il sera chassé, reprit encore Etienne à moitié ivre et tout à fait furieux ; chassé, et par moi encore, pas par un autre ; chassé, le gueux ? chassé, le mendiant de la montagne ! il sera chassé.....

Et le butor écumaît de vin et de colère.

XXXV. COMME QUOI MAÎTRE PHILIBERT NE SE DÉCOURAGEAIT PAS FACILEMENT.

— Chassé ! fit de nouveau Petit-Pierre à demi voix, chassé ! et, partagé entre la douleur et l'indignation, livré aux réflexions les plus amères, il laissait retomber sa tête dans sa main.

Les yeux de Philibert s'enflammaient ; il ne disait rien, mais son visage mutin et décidé trahissait sa colère. Il fut un moment, alors, sur le point de sauter par la fenêtre au milieu du jardin ; puis tout à coup se frappant le front comme s'il lui eût passé par l'esprit une inspiration soudaine :

— Bah ! fit-il, les projets sont comme les fruits : ils tombent par terre sans mûrir au moins autant de fruits qu'on en cueille. Que de grains, dans la main du semeur, qui ne donneront pas d'épis !

Philibert avait tout compris et tout deviné, mais Philibert ne désespérait pas encore. Il connaissait à fond son Etienne ; il le savait incapable de traverser, sans faire plus d'une lourde et grossière escapade d'ivrogne, les cinq ou six semaines qui devaient toujours bien s'écouler avant le mariage. Il se promettait, dans ce cas, si Petit-Pierre manquait d'un peu de hardiesse, d'en avoir assez et même au delà pour tous deux. Il prit donc par le bras son brave camarade, et l'amena rapidement sans parler.

Philibert, grâce à l'instinct clairvoyant d'une intelligente amitié, devinait tout ce qui se passait en lui. Aussi, quand il l'eut conduit à vingt pas de l'auberge, revint-il lui-même sur le seuil de la porte, où Barnabé, fort étonné, se tenait immobile, et le nez en l'air, sans savoir trop que dire, mais en se demandant, à part lui, quelle mouche piquait les deux amis.

— C'est donc la Jeannette du père Martin, dit Philibert après s'être alors rapproché, c'est bien elle qui va épouser Etienne, ce roi des ânes ?

— Oui, certes ! fit Barnabé, et l'on dirait que ça ne te fait rien que d'un œil, Philibert.

— Ah ! ça ne me fait pas pleurer si longtemps à l'avance, reparti Philibert ; et quand doit-il se conclure, ce beau mariage ?

— Le matin de la fête patronale, sans manquer. Le notaire de Loudes doit déjà préparer le contrat qui sera, pour sûr, signé ce jour-là.

— Ah bah ! sitôt que ça ?

— Oui bien, mon garçon, la chose est décidée, et il n'y a plus rien à y faire, ni plus rien à y défaire.

— Peut-être, peut-être, fit tout bas Philibert ; il y a tant de choses qui se défont toutes seules, juste au moment où on les croit finies ! Et à quelle heure ? ajouta-t-il tout haut.

— Mais, vers les dix heures, sans doute, au sortir de la première messe.

— Bien, bien ! de huit à dix, il se fait souvent pas mal de besogne. Je ne mets pas plus longtemps que ça l'eau à mon pré, et en deux heures le pré boit largement tout ce qu'il peut boire. Etienne sera levé depuis longtemps, ajouta encore tout bas Philibert ; il sortira sans doute à jeun de chez lui ; il aura le gousset garni ; pour faire patienter sa soif jusqu'à dix heures, un beau jour de dimanche, et un beau jour de soleil, il faut l'espérer, notre gaillard aura du mal.

(A continuer.)

Ch. Calémard de Lafayette.